

La saison des pigeons voyageurs se prépare

Au repos pendant l'hiver, les pigeons voyageurs font l'objet de toutes les attentions avant la reprise des concours au printemps.

Dans leur nouveau local situé dans un bâtiment préfabriqué, rue du Collège, les colombophiles des Ailes longuennes ont procédé à la séance annuelle du triage et du mariage. « Lors des concours, les pigeons voyageurs sont lâchés à des distances variant de 250 à 1 000 km de leur colombier. Comme ces compétitions demandent un effort prolongé de 4 à 12 heures de vol continu, il est important que les pigeons soient sélectionnés, en bonne santé et entraînés avant de les engager », explique Mickaël Esnault, le président des Ailes longuennes. Samedi 22 décembre, Mickaël Esnault a organisé une séance de triage, en faisant appel à l'œil et à la main experte d'un colombophile expérimenté en la matière, en la personne d'Olivier Poupard, de La Pommeraye.

« L'entraînement commence dès l'âge de 3 mois, quand la troisième plume de mue repousse, explique pour sa part Olivier Poupard. Mais auparavant, il convient de sélectionner les jeunes pigeons selon certains critères, pour définir qui sera le plus apte à courir dans la catégorie vitesse, demi-fond, fond ou grand-fond ».

« Les défauts s'estompent »

La période d'hiver est aussi mise à profit pour sélectionner les meilleurs reproducteurs. « Plus le mâle ou la femelle aura un palmarès éloquent, plus sa descendance a des chances d'être un grand compétiteur », souligne le spécialiste.

Et si parmi les pigeons des Voltigeurs saumurois et du Messager du Layon, présents à cette séance de triage, d'heureux mariages ont pu être célébrés, le sélectionneur aura pu constater l'intérêt grandissant des colombophiles à la préservation de leur colombier. « Les colonies sont devenues plus homogènes et les dé-



Don de voyance et compétence, Olivier Poupard (au centre) joue les sélectionneurs dans l'équipe des sportifs ailés de la société colombophile longuenne.

fauts que l'on pouvait constater les années passées s'estompent au fur et à mesure », précise Olivier Poupard. C'est finalement autour d'un couscous présidé par Jean-Marie Blouin,

président de l'Union colombophile du Maine-et-Loire, que les pigeons ont été mis au menu des discussions pour préparer la saison des concours 2019.